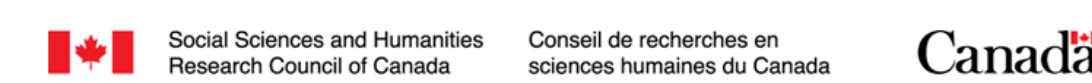


# La résilience des communautés face aux changements climatiques : le renforcement des capacités de résilience de Rivière-au-Tonnerre et de Sainte-Flavie



Alliance de recherche universités-communautés sur le défi des communautés côtières (ARUC-DCC) - Comité de codirection: Plante, S., Vasseur, L. et Verville, A. (2014)



Groupe de partenaires préoccupés par les impacts sociaux des changements climatiques sur les communautés côtières et riveraines.

## Problème / Question

L'objectif est de renforcer les capacités de résilience et de gouvernance des communautés littorales de l'estuaire et du golfe du Saint-Laurent suite à des transformations de l'environnement (physique, biologique, social, politique).

L'ARUC-DCC vise à 1) comprendre les liens entre le savoir scientifique et le savoir local aux plans des changements climatiques et de la résilience des systèmes sociaux-écologiques; 2) renforcer les capacités de coconstruction et la coproduction d'outils de transfert des connaissances en soutien à la décision afin d'augmenter les compétences des communautés; et 3) comprendre les relations entre la gouvernance et les gouvernements en matière de gestion des usages de l'eau et d'adaptation.

## Hypothèses et objectifs généraux

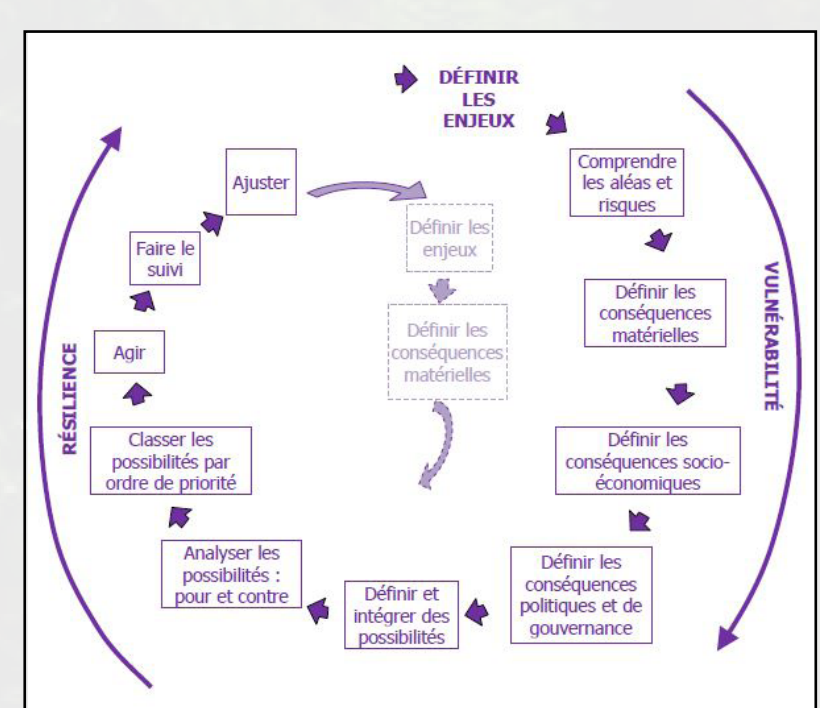
Les études de cas de Rivière-au-Tonnerre et de Sainte-Flavie sont des recherches-actions participatives et partenariales découlant des grandes tempêtes de 2010 dans l'est du Canada. Le projet vise à comparer deux municipalités de contexte semblable, l'une ayant été affectée (Sainte-Flavie), l'autre non (Rivière-au-Tonnerre), dans leur manière d'anticiper les effets des changements climatiques.



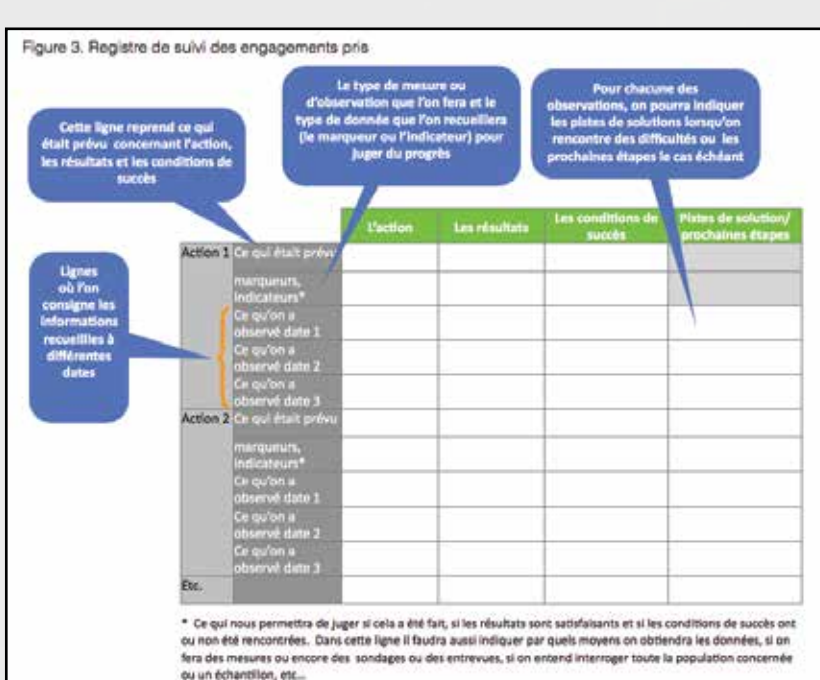
Cette étude fait partie de l'ARUC-DCC, financée par le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH).

## Méthodologie

Privilégiant la recherche-action participative, nous avons utilisé principalement deux outils pour démarrer le processus de coconstruction de solutions dans les communautés : le V2R (Vers une planification de la résilience communautaire : Une trousse pour initier le dialogue sur la planification de la résilience communautaire face aux changements environnementaux et climatiques) ainsi que la planification stratégique (principalement à Sainte-Flavie) et le Suivi des engagements et attentes (SENAT), particulièrement pour Rivière-au-Tonnerre.



Ces outils permettent aux acteurs de prendre conscience de la complexité du phénomène dans un processus d'apprentissage visant à inclure, dès l'amont des prises de décision, les préoccupations des acteurs dans l'élaboration des objectifs. Ils permettent aussi de traiter des enjeux que les acteurs ont collectivement déterminés. Ils offrent aux participants un certain encadrement, nécessaire pour orienter de manière efficace les rencontres de travail, tout en se sentant libres du contenu des discussions et des résultats produits. En plus de s'approprier le contenu de la démarche, les acteurs développent un sentiment d'appartenance plus grande vis-à-vis du projet lui-même et face aux enjeux locaux et territoriaux ciblés. Cela contribue à diminuer leur dépendance face aux experts.



Sont aussi utilisés des outils de participation (MEAG, VAP, Bowtie, etc.) et de cueillette de données (assemblée de cuisine, entrevues, focus group, forum ouvert citoyen, etc.).

## Résultats obtenus ou attendus

Voici les résultats préliminaires obtenus pour chacun des 3 objectifs spécifiques :

1) Comprendre les liens entre le savoir scientifique et le savoir local au plan des changements climatiques et de la résilience des systèmes sociaux-écologiques.

À partir du V2R et du SENAT, les participants ont appris à mieux se connaître (intérêts, contraintes, atouts) et à se reconnaître comme étant des participants légitimes au processus. Des échanges sur divers sujets ont permis de constater l'importance de tenir compte tant des aspects des sciences sociales que des sciences biologiques, biophysiques, normatives et techniques. Une meilleure compréhension du jeu des échelles de gouvernance et de gouvernement complète l'apprentissage collectif, tout en démystifiant le rôle des experts et en soulignant l'importance du savoir existant (savoir traditionnel, savoir local et le savoir scientifique).

2) Renforcer les capacités de coconstruction et la coproduction d'outils de transfert des connaissances en soutien à la décision afin d'augmenter les compétences des communautés.

À Sainte-Flavie, par exemple, les connaissances se transfèrent entre les acteurs de manière bilatérale dans un processus itératif. De nouvelles habiletés sont coconstruites à partir d'une compréhension nouvelle de ce dont il était question au moment d'initier le projet. Lors de la planification stratégique, les acteurs ont été en mesure de tenir compte de manière transversale des effets des changements climatiques dans leur communauté et ont entamé une réflexion

entourant la dévitalisation des communautés côtières aux prises avec les impacts de ces derniers ainsi qu'à propos de l'action publique de type descendante.

Par ailleurs, l'ARUC-DCC produit des outils (output) : articles scientifiques, outils, livres, ateliers, présentations, cahiers de participant pour les instituts, etc. pouvant rayonner à l'extérieur du réseau de l'ARUC DCC et bénéficier à un éventail beaucoup plus large d'acteurs. Nous pouvons déjà dire que cet objectif a été atteint, bien qu'il le sera encore davantage avec les 2 dernières années du projet.

3) Comprendre les relations entre la gouvernance et les gouvernements en matière de gestion des usages de l'eau et d'adaptation.

À l'aide de la recherche-action participative et du V2R, nous avons pu mettre en lumière le caractère distinct des aspects de gouvernance et de gouvernement. Démêler les rôles et responsabilités des acteurs permet de cibler des actions, ou de trouver des solutions plus réalistes et accessibles pour tous. Ces techniques nous ont aussi permis d'identifier les freins engendrés par les autorités et l'action publique dans le processus d'adaptation. Les temporalités des acteurs et de la démarche dans les processus de prise de décision permettent de dynamiser les observations et les résultats des travaux avec les acteurs. Il demeure toutefois difficile pour l'instant de conclure définitivement puisque le projet n'est pas complété, bien qu'à Rivière-au-Tonnerre un Plan d'adaptation ait été adopté au conseil municipal en 2013.

## Conclusions et / ou Recommandations

- 1) L'importance majeure du partenariat entre les acteurs dans les processus de prise de décision qui permet le renforcement des connaissances, la compréhension des phénomènes et des limites des actions déjà posées et le développement des habiletés nécessaires à la coconstruction de solutions visant l'adaptation;
- 2) La majeure partie des acteurs impliqués mentionnent le rôle démobilisateur des instances publiques dans la manière d'apporter leur expertise pour contrer les impacts des changements climatiques;
- 3) La résilience et l'adaptation aux changements climatiques sont des concepts qui débordent largement les simples aspects des risques environnementaux, s'invitant plutôt dans le domaine de l'occupation du territoire et de son développement.

## Liens utiles

ARUC-DCC : <http://www.defidescommunautescotieres.org/nouvelles/fr>  
Boîte à outils sur l'intégration de la variabilité climatique dans les plans directeurs de l'eau (ROBVQ, 2012) : [https://www.robvq.qc.ca/guides/changements\\_climatiques](https://www.robvq.qc.ca/guides/changements_climatiques)

## Sources

- Da Cuhna, C., Plante, S. et L. Vasseur (2011). « Le suivi de la résilience de communautés côtières comme moyen d'évaluation des effets de la recherche-action participative ».
- Vasseur, L. (2012). Vers une planification de la résilience communautaire. Une trousse pour initier le dialogue sur la planification de la résilience communautaire face aux changements environnementaux et climatiques (V2R). <http://www.defidescommunautescotieres.org/ateliers/fr>
- Beaulieu, N. et ROBVQ (2013). Méthode du suivi des engagements et des attentes (SENAT). <https://www.robvq.qc.ca/guides/pde/senat>

## Partenaires impliqués/remerciements

ROBVQ, SSL, ASSS Côte-Nord, Coalition pour la viabilité du sud du golfe, Groupe de développement durable du pays de cocagne, Comité ZIP des Îles-de-la-Madeleine, Comité ZIP Baie des Chaleurs, OBV Gaspésie Sud, OBV COPERNIC, Institut de recherche sur les zones côtières, ainsi que plus de 22 chercheurs universitaires.